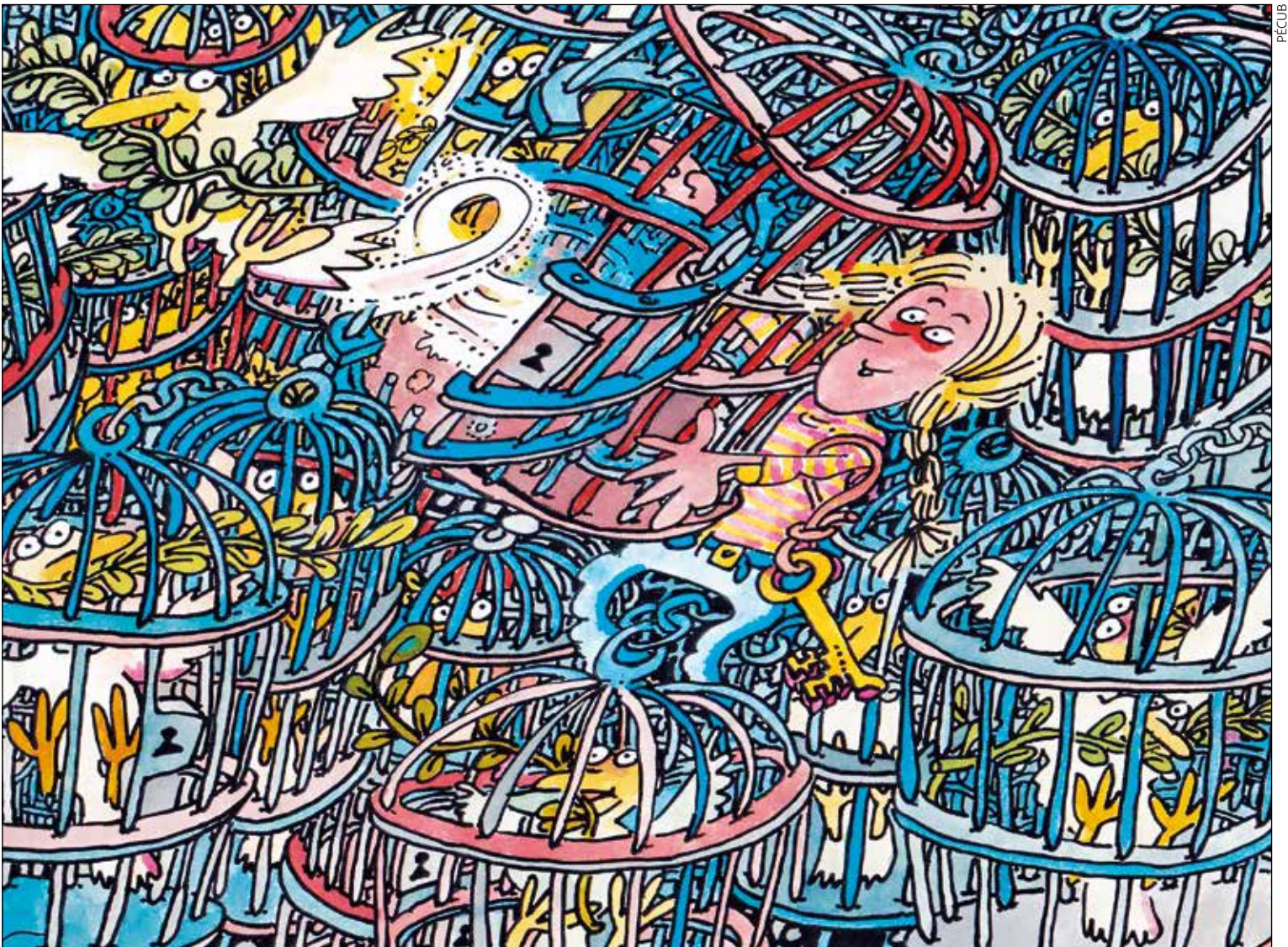


## Philosophie immobilière

## Trop de liberté tue la liberté



PÉCUB

La liberté est une aubaine, et comme toutes les aubaines, on s'en remplit les poches, du pantalon, de la veste, du pardessus, et sous les yeux. Sans limite, c'est gratuit. Par ici les brouettes, les sacs à commissions, les camions-remorques et les cargos. On prend tout ce qu'on peut, rien pour les autres. Bien huiler la logistique, augmenter la vitesse, raccourcir les circuits. Comme pour le pétrole, le gaz ou le charbon, la liberté est une énergie fossile. Un jour, il n'y en aura plus. Il faut sans attendre plancher sur les libertés renouvelables, recyclables, ou bancables.

La liberté d'expression par exemple: on peut tout dire, sauf ce qui n'est pas bien-pensant ou politiquement correct. Attention aux sujets sensibles, comme le sexe, la religion ou le goût des autres. Si cela passe mal à la télévision, les dégâts seront irréversibles. Si cela passe à la radio, aïe, aïe les ragots de bistrot. La liberté de commerce n'en mène pas large non plus: les lois, les règles, les cartels, les fournisseurs foireux, les clients véreux, la falaise du contentieux. La liberté de penser, vous en pensez quoi? Pour survivre en société, il faut impérativement penser comme tout le monde. Ou alors, comme Epicure, vivre seul

dans son jardin. Pas si simple et pas si drôle. La liberté d'opinion? Comment choisir le parti qui pense exactement comme l'on pense, à droite, à gauche, à l'extrême centre? Fonder son propre parti et se présenter sans peur et sans attente de résultat aux élections? La liberté de conscience: encore faut-il en avoir une, avec des valeurs, une éthique, une morale et tous les faits et gestes associés. La vraie liberté existe, quoique... C'est celle des oiseaux dans le ciel: apprendre à ne pas tomber et voler de ses propres ailes. ■

PÉCUB